

Paris

30 juin 1821

28

Depuis le quinze novembre, Monsieur, vous n'avez pas eu le temps de
me dire un mot, et si des irradiations cathodiques ne m'eussent appris que vous
existiez, je vous cherchais chez platon. vous sçavez quelles ont été mes angoisses et
combien je suis Malheureux ! toujours dans l'attente et toujours trompé je
permets moi-même peut vous écrire. puisque Cottier m'annonçait il y a 20 jours que
vous m'adresseriez une bonne lettre sous peu, et votre personne même, peut-être.
et que M. Chaptal m'a dit qu'il vous aurait annoncé dans les fins premières
de votre amie M. D. J.igny. mais que vous ne pourriez tarder plus d'5 quinze
jours. Voilà comme on raisonne ! plus de ces deux chères, je me croyais l'égé
des Dieux ! quelle folie ! je n'ignorais pas longtemps mon erreur, M. Chauveau
vint bientôt m'en convaincre par l'intermédiaire de M. de son gendre. puis arriva
votre savant et ingénieux amie M. Mignone, qui confirma la nouvelle. enfin
me sachant plus ou moins de moi et n'osant plus répondre aux gens, qui, par
parenthèse, peut-être, m'ont écrit vous, j'avais résolu de vous enlever les
infinies peines, mais un peu plus tard sans, si je parlais personnellement à
M. Lulau je dirais : légitime, le bel et beau Schisart, mais à vous mon
cher maître, je dirais le spirituel et bon M. Dautelat, qui s'en va jeter
l'épave parmi nos bons maris Bourgeois, bien qu'il soit l'homme le plus
humain et le plus prudent d'entre les mortels, mais il est aussi le plus
aimable, par malheur. — Si j'étais le seul qui ait à souffrir de votre plan
je n'en parlerais pas, mais il en est tout autrement : il s'est établi un esprit
de schisme relativement à vous, vos antagonistes et vos sectateurs se sont
mutuellement bannis des bords où ils vivaient, de sorte qu'ils se trouvent
tout naturellement engagés dans une lutte, dont ils ne peuvent sortir
sans votre intervention. vous ne vous figurez peut-être pas comme les parisiens sont
legers, ils bourent et ils bécotaient avec les mêmes ardeurs. j'en ai fait
un échantillon : le Professeur Bicheraud, qui ne vous connaît pas du tout. Les

permit un Dr. Esjour, en plein auditoire, en faisant la leçon dans l'opéra
 Amphitrite de la faulx, de ces vos expériences sur l'écoulement, & de dire
 un Dr. Médecin le plus distingué de France, M. B. est arrivé à passer
 des aiguilles au travers le ventre & l'estomac, les intestins, les gros vaisseaux, &c.
 sans douleur. noter qu'il n'a eu cela que par hasard et sans le moindre détail.
 Ah! bien s'ils veulent vous égarer. Les avec la même circonspection. Comme
 votre travail et pour depuis six mois à les différents globes-mouches, et qu'il doit
 toujours arriver dans quinze jours, il s'agit qu'ils commencent à venir
 vos amis et leur, reposant le Dr. De manière que ceux-ci, tout je ne suis, dans
 le moment, que l'ichu, le trouvant autre comme, parties dans la digression
 surtout M. Guérin qui y met beaucoup de chaleur. en somme, ils me
 chargent, de vous dire pour l'intérêt de votre réputation, de la leur, de
 la vérité surtout; de presser ce malheureux corps autant que possible. ils
 disent qu'en d'été de votre clientèle vous pouvez le terminer, qu'il faut
 venir à Paris, le voyageant indispensable, et bien vite. M. Cheptat et de même
 avis, il le veut. vous ne savez pas combien il vous aime et vous admire. Dans une séance
 de la compagnie dont il est, résident, il vous a tellement dévoué, qu'on vous craint
 d'avancer. à les entendre il aurait fait retrouver qu'il veut vous fixer à la tête d'un
 grand hôp. de Paris et même vous faire professeur à l'école. il est tout prêt
 à vous le sacrifier, l'immense vous redonne pour l'Hôtel-Dieu. Sinon le médecin
 et dans de mauvais drap, à vous le tout offrir. j'avais deux raisons de dire
 que vous êtes ^{le} Médecin qu'il y ait au monde. Mais savoir comment il
 m'a traité le Savant Célibe? je le suis allé voir pour apprendre de vos nouvelles le
 10 jours. aussitôt il le rappelle la peinture que vous lui avez faite ainsi que M. Moreau
 et Charles de Saint. il ne pourrait pas me raconter ce que je dis. Il finit par
 me dire qu'il faut vous en aller tout ce qu'il pourra, (il peut beaucoup) mais
 qu'il faut attendre M. le Docteur Bretonneau afin d'en dire encore lui.
 Depuis ce temps j'ai bien retourné mesoies, voire le projet dont il m'a fait part:
 aux prières, il doit faire nommer un assez grand nombre de Médecins
 et de Chirurgiens adjoints, aux concours. et ~~il n'est~~ en détail,

impossible que j'en obtienne une malgré qu'il ne soit pas fort bien que
 je lui aie fait observer. je ne sais comment il s'en va. quand d'après si
 j'avais une plan doublet. quel sort digne d'arriver, quelle position
 conforme à nos goûts. C'est alors que toute contrainte serait bannie et que
 la médecine pratique deviendrait l'unique objet de mes études et de mes méditations.
 ne puis-je pas que je m'avoue, je suis combien je suis loin de la médecine
 mais on ne donne pas tant d'autres qui en sont indignes; que s'il me l'accordait
 j'y étirais, j'étirais, et vous avez trop d'influence sur son cœur, vous m'en
 trop, j'aurais de soins et de bienfaits, pour qu'il ne me permette pas de réclamer
 mon vote après dans cette conjonction. Si vous étiez à Paris j'y croirais. comme
 vous n'y êtes pas, un vote pour lui, si ce n'est point votre vote optimum vous paraît
 dont j'ai été indigné, dans votre prochain lettre, j'ai vu, le me semble, très net saire.
 C'est vous le commissaire, mieux que moi. permettre qu'il vous l'ait donné
 de mon sort. C'est une véritable copie, l'état, il ferait mon bonheur et celui
 de ma famille. vous voyez que je suis coiffé de mon moi, je vous en parle aussi.
 je suis mes idées justes pour tout, et suis assurément mieux qu'aujourd'hui que
 je me voyais. j'ai tant d'autres choses à vous dire que je ne puis pas en commencer
 j'attendrais, cela n'est pas d'un intérêt majeur que votre lettre me parvienne si elle ne tarde
 pas trop. vous devez avoir bien des nouvelles thérapeutiques, M. Mignou me parle de
 calomel d'une manière toute particulière. M. G. Desir nous informe fort bien que me
 que vous nous instruisiez de ce qu'il en est. ^{vo} entre mes rigueurs on dit-on? à Paris
 il y a une épidémie de folie, les étud. en méd. sont les plus fous de tous, ils sont malades
 contre les prof. je ne sais si on ne fera pas l'école. M. Chauveau me désigne
 il est optimiste à l'égard de la médecine, je ne sais ce qu'il en dit dans l'école, il n'y a rien de rien, il ne
 peut travailler, il ne peut jamais entrer. comme ça ça va et me chagrine et pour
 les parents ^{l'autre} ceux qui lui ont écrit un d'écritement particulier. je lui fais dire que tant
 qu'il ne peut pas et mon cher professeur, qu'il y vienne avec les 333" C. 8. il n'y a pas d'élèves
 si les parents. mais j'en ai 15. dont 10 me paraissent 40. ce qui fait 400. belle liste! hem!
 qu'en dites vous mon cher Docteur, de cette turberie là? j'ai donné mes impatiences
 je vous en supplie. j'avais des lettres très grosses de la dernière fois que j'avais besoin
 d'un peu de crédit pour avoir qu'un qui peut-être jadis pour votre ami vous traitait
 horriblement. j'en suis sûr et d'après vous. M. Duhalot vous dira je le supplie
 de le dire, il y va de l'après de ma conscience. j'ai trop de confiance en votre caractère pour

[illegible]

8. *peruian*
mulon
volie coque the
jeuie

100
100

30/10/1860

Mordicus
Autumnus

Medicinal
Phosphorus
Quint

Quint

—